

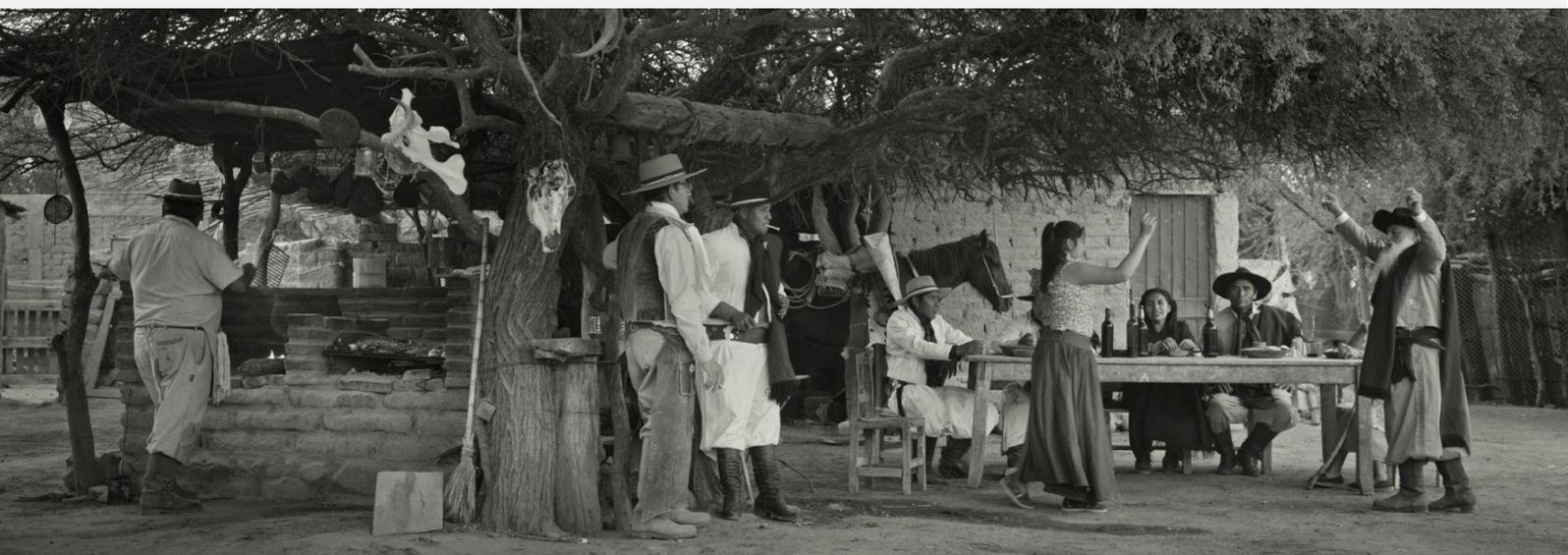
Impact Partners présente

# LES CAVALIERS DES TERRES SAUVAGES

UN FILM DE  
MICHAEL DWECK & GREGORY KERSHAW

LE 22 OCTOBRE AU CINÉMA

2.39 - 5.1 - 85 min



#### RELATIONS PRESSE

Rachel Bouillon  
rachel@rb-presse.fr  
06 74 14 11 84

#### DISTRIBUTION

TANDEM  
[marketing@tandemfilms.fr](mailto:marketing@tandemfilms.fr)  
98 Rue du Faubourg Poissonnière  
75010 Paris  
[www.tandemfilms.fr](http://www.tandemfilms.fr)

## SYNOPSIS

Au cœur des montagnes argentines, vit une petite communauté de *gauchos*, des familles de cavaliers profondément attachés à la nature et perpétuant leurs traditions. Tandis que les anciennes générations partagent leur sagesse, leurs rites et culture, leur descendance tente de préserver leur identité dans un monde en pleine mutation.



## NOTES DE PRODUCTION

### La naissance du projet, à la rencontre des gauchos

La production du documentaire *Les Cavaliers des Terres Sauvages* commence en décembre 2021, bien que les deux réalisateurs y réfléchissent depuis de nombreuses années. Dans les années 1990, Dweck découvre sa passion pour les *gauchos* lors de ses premières excursions en Amérique du Sud, d'où est originaire sa femme. De son côté, Kershaw s'intéresse au sujet après plusieurs années de tournage en Amérique du Sud, où il explore souvent la relation entre les communautés traditionnelles et leur terre.

Après avoir terminé leur documentaire multi-primé *Chasseurs de truffes* en 2020, Dweck et Kershaw se rendent en Argentine pour mener des recherches sur le terrain. Ils passent plusieurs semaines à rencontrer différentes communautés de *gauchos* dans la région de Salta, au nord-ouest de l'Argentine, près de la Bolivie et du Chili. Cette période leur permet de nouer des relations avec ces communautés et de mieux comprendre leur mode de vie, essentielles à la réalisation du film.

Au début de leurs recherches, Dweck et Kershaw découvrent l'expression « Gaucho » et apprennent que cela désigne quelqu'un qui vit pleinement selon les traditions et respecte un code d'honneur forgé au fil de l'histoire.

À la recherche d'une véritable communauté de *gauchos*, ils rencontrent finalement un groupe qui deviendra les protagonistes du film. Ils vivent en marge du monde moderne, guidés par des traditions ancestrales qui les relient profondément à la nature, à la spiritualité, à leur communauté, et aux chevaux et animaux qui rythment leur quotidien.

L'engagement des *gauchos* à préserver leur mode de vie face à l'uniformisation de la société a intrigué et inspiré les cinéastes. Leur liberté, profondément enracinée, défie les valeurs occidentales dominantes : « L'idée de liberté est au cœur de la mythologie du *gaucho* » explique Kershaw, « elle ressemble à celle du cow-boy nord-américain, mais l'histoire de l'Ouest américain est souvent marquée par la domination et la conquête. Ce que nous avons ressenti en cotoyant les communautés de *gauchos*, c'est plutôt une harmonie avec la terre et une fusion des cultures européennes et indigènes. La mythologie du *gaucho* est omniprésente en Amérique du Sud, notamment en Argentine. Pour beaucoup, le *gaucho* symbolise l'existence

en dehors des limites de la société moderne, apportant avec lui liberté et pouvoir face à l'inconnu. »

## Réaliser un film dans les Andes Sauvages

Dweck et Kershaw se rendent dix fois dans une région reculée de l'Argentine au cours de deux années de production. Dweck explique : « Comme nous n'avions pas de scénario prédéfini au début, nous avons étalé le tournage sur plusieurs périodes, généralement de deux à trois semaines, suivies de trois à quatre semaines de repos. Cela nous a permis d'observer les changements dans la vie de ces familles au fil du temps. C'est un processus long mais organique.» Ce rythme leur a permis aussi de gagner progressivement la confiance des *gauchos*, qui protègent souvent leurs communautés des étrangers. « Nous avons passé un mois en Argentine à explorer avant de revenir avec des caméras. Une grande partie de notre travail est dédiée à la recherche. En filmant, nous découvrons de nouvelles choses qui nous guidaient vers d'autres lieux et nous aidaient à mieux comprendre les personnes que nous rencontrions. Grâce à ce processus, nous ressentons le monde et faisons de notre mieux pour traduire cette expérience en cinéma. » ajoute Kershaw.

Kershaw poursuit : « 'Gaicho Gaicho' est un terme que nous avons appris en passant du temps dans cette région. Dire de quelqu'un qu'il est 'Gaicho Gaicho' signifie qu'il vit véritablement selon le code d'honneur *gaicho*, en étant connecté aux chants, aux danses, aux chevaux, aux vaches et à la nature. Ce sont ces personnes que nous avons filmées.»

Dweck et Kershaw ont exploré les routines, les rituels, les interactions et les voyages personnels de plusieurs « Gaicho Gaicho » :

- La famille Choque, l'un des derniers grands clans *gauchos* de la région.
- Guadalupe, une jeune dompteuse de chevaux et cavalière de rodéo de dix-sept ans, qui cherche à s'affirmer comme *gaucha* dans une culture dominée par les hommes.
- Wally, un éleveur de bétail d'âge moyen dont les troupeaux sont de plus en plus souvent attaqués par des condors.
- Lelo, un *gaicho* légendaire qui fait revivre le passé à travers des récits sur le machisme et les difficultés de la vie.
- Lucas, onze ans, et Pancho, neuf ans, qui désobéissent à leurs parents pour explorer la nature.

- Solano, un père qui transmet sa sagesse de *gaucho* à son fils de cinq ans, Jony.
- Santito, un DJ qui partage la tradition orale et les nouvelles locales avec sa communauté.
- Le "guérisseur", un chaman sur lequel la communauté compte pour le soin physique et émotionnel.

Dweck et Kershaw ont veillé à intégrer les communautés locales tout au long de leur processus de réalisation, en constituant une équipe de production entièrement argentine. L'équipe argentine comprenait donc un preneur de son, un assistant de production, un fixeur, un assistant réalisateur et un producteur associé. Leur expertise et leur expérience ont été cruciales pour faciliter la communication interculturelle, établir des relations avec ces familles et développer une compréhension mutuelle, éléments essentiels à la stratégie de Dweck et Kershaw. L'équipe a fait face à des défis constants en raison de l'isolement et du climat extraordinaire de la région. L'une des villes où ils ont tourné se trouvait dans un désert en haute altitude, caractérisé par des variations de température extrêmes (allant du froid glacial à la chaleur torride en une seule journée) et par des tempêtes de poussière.

Cependant, ces difficultés n'étaient qu'un aperçu des épreuves quotidiennes des *gauchos*, la pénurie d'eau étant l'une des plus graves. « Il y a très peu d'eau dans certaines parties de cette région - il pleut rarement, et la situation ne fait qu'empirer avec le changement climatique », explique Kershaw. « Bien que nous n'ayons pas l'intention de faire des films sur le changement climatique, notre intérêt pour les communautés qui évoluent dans un milieu naturel fait que la question du changement climatique s'invite souvent dans l'histoire. ».

Dweck souligne aussi que ce problème met en lumière la persévérance et la dignité des *gauchos* : « Malgré les défis auxquels ces communautés sont confrontées, nous avons découvert une immense joie ici. Ils mènent des vies d'une richesse et d'une plénitude rares dans le monde d'aujourd'hui. Au fil du temps, le thème de la liberté s'est imposé comme le fil conducteur reliant toutes leurs vies et toutes leurs histoires. »

## Une esthétique lyrique en noir et blanc

Dweck et Kershaw ont choisi de tourner en noir et blanc pour refléter la beauté saisissante du monde des *gauchos*. Kershaw explique que cette décision visait à « faire en sorte que l'image transmette le sentiment du lieu. C'est une région profondément éloignée de la culture mondialisée, axée sur la technologie, qui tend à uniformiser le monde. Nous voulions capturer cette essence dans le film, en expérimentant différentes approches. Lorsque nous avons commencé à regarder leur monde à travers un viseur noir et blanc, le déclic a été immédiat. Cela correspondait parfaitement à la façon dont nous percevions ce monde. » Dweck ajoute : « Cet endroit a une qualité intemporelle, tout comme l'attrait durable de la photographie en noir et blanc. Ce choix permet d'explorer des détails souvent négligés. »

Le film comprend également des séquences de pur lyrisme visuel, comme celle où Dweck et Kershaw suivent un *gaucho* à cheval traversant une plaine ouverte. Pour réaliser cette prise de vue particulière, les réalisateurs utilisent une voiture-caméra à grande vitesse. Kershaw décrit la conception de ce plan spectaculaire : « Nous voulions donner au spectateur la sensation d'être à cheval et de partager le bonheur que nous ressentons en observant ces cavaliers. Personne ne monte à cheval comme un *gaucho*. L'homme et le cheval fusionnent. Nous avons d'abord essayé de capturer cela avec une caméra statique, mais cela n'a pas rendu justice au mouvement. Voir un grand cavalier à l'œuvre est de la pure poésie, et pour transmettre cette expérience au public, nous avons compris qu'il nous fallait une voiture-caméra capable de suivre le cheval à la même vitesse. »



## La post-production : un enjeu d'immersion sensorielle

La post-production suit le même processus intuitif qui guide Dweck et Kershaw tout au long de la production. Ils sont engagés dans une découverte continue qui va au-delà des images, en créant une bibliothèque de sons uniques qu'ils enregistrent pour enrichir leur travail. Dès le début, ils explorent les traditions musicales locales et examinent comment les influences musicales d'autres cultures peuvent s'intégrer à leurs séquences.

## Une épopée qui traverse les frontières

Interrogés sur leurs attentes, Dweck et Kershaw espèrent que leur film pourra toucher les spectateurs sur les enjeux sociaux et environnementaux dans le monde moderne du 21<sup>e</sup> siècle. Cela fait écho à leur engagement d'allouer une partie des bénéfices du film à la communauté des *gauchos*. Kershaw précise : « Nous ne cherchons pas à imposer un message particulier. Nous voulons que les spectateurs vivent le film, qu'il les imprègne et les transporte. » Le film invite également à réfléchir sur la manière dont les méthodes du passé peuvent être valorisées tout en bénéficiant du progrès. Peut-être ces deux aspects n'ont-ils pas besoin d'être opposés. Beaucoup de choses ont été perdues au nom du progrès, et si certaines méritent d'être abandonnées, d'autres laissées de côté peuvent avoir une grande valeur. Après avoir passé du temps dans cette communauté, il devient évident que beaucoup de choses ont été perdues dans les sociétés modernes, souvent sans que nous en soyons pleinement conscients, tant la perte a été progressive et insidieuse.



## BIOGRAPHIES

### Michael Dweck

Michael Dweck est un cinéaste et artiste visuel (photographie, peinture et sculpture)s'intéresse à la beauté et la complexité de la vie humaine, tout en explorant les tensions entre l'identité et l'adaptation dans des enclaves sociétales menacées.

Le premier long métrage documentaire de Dweck, *The Last Race*, a été présenté en avant-première au Festival du film de Sundance en 2018. Il est également boursier du Sundance Institute Catalyst Forum et du Sundance Music and Sound Design Lab.

*Chasseurs de truffes*, co-réalisé avec Gregory Kershaw a été présenté en avant-première au Festival du film de Sundance en 2020 et a remporté le prix de la Directors Guild of America et le prix de l'American Society of Cinematographers pour le meilleur documentaire. Il a également été sélectionné pour les Oscars 2021 et les BAFTAs, et a reçu plusieurs autres nominations prestigieuses, notamment aux Producers Guild of America, London Critics Circle, Cinema Eye, Critics Choice et National Board of Review.

Les projets de Dweck utilisent le film, le son, la photographie, la peinture et la sculpture. Ses séries photographiques, dont *The End: Montauk, N.Y.*, *Mermaids* et *Habana Libre*. ont été exposées dans des musées et galeries du monde entier et figurent dans des collections d'art internationales, y compris les archives du Département du film du Museum of Modern Art de New York/AICP, où sont conservées deux de ses œuvres télévisuelles.

Diplômé en beaux-arts de l'Institut Pratt, Dweck a également été directeur créatif renommé, recevant plus de 40 prix internationaux, dont le prestigieux Lion d'or au Festival international de la créativité de Cannes.

## **Gregory Kershaw**

Gregory Kershaw est un cinéaste qui explore la complexité humaine dans un monde en perpétuelle évolution, avec une approche atmosphérique et visuelle.

Kershaw était producteur principal chez Fusion (ABC/Disney/Univision), où il a dirigé, produit et filmé divers documentaires sur des questions environnementales. Son travail, financé par une subvention de la Fondation des Nations unies, s'est concentré sur l'impact du changement climatique sur les communautés rurales indigènes d'Amérique latine et sur la crise actuelle de l'extinction des espèces dans des régions sauvages reculées à travers le monde.

Il est diplômé de la prestigieuse maîtrise en réalisation de films de l'Université de Columbia.

Il a travaillé comme directeur de la photographie et producteur de *The Last Race*, réalisé par Michael Dweck.

## LISTE ARTISTIQUE

“Guada” Gonza

Mario Choque

Alcira Gutierrez

“Lelo” Carrizo

“Santito” Lopez

Solano Àvalos

“Jony” Àvalos

“Wally” Flores

Lucas Choque Rosas

“Pancho” Choque



## LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Michael Dweck Gregory Kershaw
Produit par	Michael Dweck Gregory Kershaw
Producteurs	Cameron O'Reilly Christos V. Konstantakopoulos Matthew Perniciaro
Productrice associée	Cecilia Luppi
Producteurs exécutifs	Jamie Wolf Nathalie Seaver Jenny Raskin Geraldyn White Dreyfous Jim and Susan Swartz Grazka Taylor Meadow Fund Adam and Melony Lewis Regina K. Scully Laszlo and Emily Bock Nina and David Fialkow Andreas Zoupanos Kritikos Shari Sant Jake Stern Max Stern
Co-Producteurs exécutifs	Marni E. J. Grossman Jimmy Goodmon Lauren Haber Kelsey Koenig
Co-Producteurs	Oscar O'Reilly René Cruz
Productrice associée	Cecilia Luppi
Montage	Gabriel Rhodes
Son	Stephen Urata

Image

Michael Dweck  
Gregory Kershaw

Musique

Jonathan Finegold

Une production

BEAUTIFUL STORIES

En association avec

FOOTHILL PRODUCTION  
BAYARD PRODUCTIONS  
DIORAMA MEDIA  
FALIRO HOUSE PRODUCTIONS  
GRAZKA TAYLOR PRODUCTIONS

Ventes internationales

CHARADES

Distribution France

TANDEM